

3 QUESTIONS À Véronique Ovaldé

BENJAMIN CHELLEY

SDP



L'auteure signe un roman revigorant intitulé *Des vies d'oiseaux*.

L'écrivain est-il un « ornithologue » des sentiments ?

Il y a quelque chose de ça, oui... Je n'avais que 6 ans, lorsque j'ai décidé de faire ce métier. Dotée d'une imagination encombrante, j'étais insatisfaite de l'endroit où j'étais tombée. Avoir la possibilité d'inventer autre chose me semble vital. Mélancolique, j'aime que les sentiments soient volatiles. Les personnages peuvent se coltiner au réel, pendant que moi, je les regarde s'agiter, lutter contre les sentiments.

À l'instar de votre héroïne, Vida, vidée de sa substance. Comment renaît-elle à la vie ?

Mes héros sont toujours assis sur le strapontin du monde. Ainsi, je les plante dans un décor qui agit sur eux. La maison de Vida est digne d'un tombeau. Son mari l'aime sincèrement, mais il l'a façonnée en lui fabricant une jolie cage. Grâce à la rencontre fortuite avec le lieutenant Taïbo, elle a une chance de s'évader. Il redonne vie à la petite fille qu'elle a été et à la femme qu'elle est. Tous deux avaient renoncé à l'amour. Or, ils le retrouvent en acceptant d'où ils viennent. Ce roman parle de la nécessité de l'autre pour parvenir à se libérer.

Comment « survivre à son enfance » ?

Telle est la question cruciale... Certaines choses, comme la famille, nous sont données. Il faut s'en émanciper, mais c'est périlleux de grandir. Paloma, la fille de Vida, découvre qu'il n'est pas facile de voler seule. En renvoyant sa mère à son propre vide, Paloma est une Vida libérée. Celle-ci sait qu'elle doit laisser partir son enfant tout en étant obnubilée par sa fille unique. Les relations mère/fille sont intéressantes. Comment se lient-elles ou se dénouent-elles ? C'est perturbant de s'interroger sur ce qu'on transmet malgré soi.

KERENN ELKAÏM ■

Des vies d'oiseaux, par Véronique Ovaldé, L'Olivier, 238 pages.

CHECK-OUT



BELLES HISTOIRES ARTY

L'art contemporain raconté aux enfants, c'est ce que propose d'aborder, jusqu'en septembre prochain, le Centre Pompidou-Metz. L'artiste italien Gianni Colosimo a choisi une série d'œuvres narratives – Duchamp, Klein, Broodthaers, Koons, Gino De Dominicis... – qui offrent la possibilité d'être transposées dans le monde des enfants. C'est l'occasion pour les petits – mais aussi les grands – de s'initier à l'histoire des arts de la deuxième partie du xx^e siècle et du début du xxi^e siècle par des images, des sculptures et des installations ludiques et emblématiques qui révèlent leur caractère insolite, décalé et plein de drôlerie. **M.V. ■**

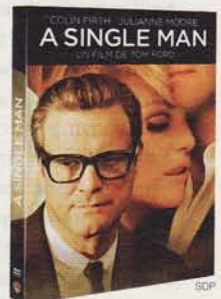
L'art contemporain raconté aux enfants, Centre Pompidou-Metz, 1, parvis des Droits de l'Homme, à 57020 Metz. www.centrepompidou-metz.fr. Jusqu'au 4 septembre prochain.

EXPO. JOSY-ANNE BEGON DÉVOILE SES FUSAINS GRAND FORMAT AU CABINET ARTISTIQUE LIBRE CHOIX. UNE PLONGÉE AU CŒUR DU RÉEL PERÇU À TRAVERS LE PRISME DES ÉMOTIONS. M.V. ■

De feuilles et de Brindilles, 152, rue Defacqz, à 1060 Bruxelles. www.librechoix.be. Jusqu'au 28 août.

UN FILM COUSU MAIN

Quand Tom Ford, le génial créateur qui remit notamment en selle la marque italienne Gucci avant de prendre la direction artistique de Yves Saint Laurent, a sorti son premier film, en 2009, la critique cinématographique lui a tressé des couronnes. Son *Single Man* est en effet un petit joyau sensible, esthétisant et fin, tiré d'un roman de Christopher Isherwood. On y suit la dernière journée d'un professeur homosexuel décidé à se suicider après la perte de son compagnon de 17 ans dans un accident de voiture. Colin Firth, sublime dans ce film qu'il tient de bout en bout, a reçu pour son rôle de solitaire brisé le prix d'interprétation masculine à la Mostra de Venise. La semaine prochaine, Le Vif Weekend vous propose le DVD de ce chef-d'œuvre, en supplément de votre magazine. **CH.P. ■**



ne saurait les délier ; la dimension religieuse et charismatique du film s'impose, mais sans la moindre complaisance saint-sulpicienne ou charismatique. Il s'agit bien plutôt du célèbre questionnement de Leibniz *Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?*

Jean Leirens

EXPOSITION

Cycle « Formes de nature »

Josy-Anne BEGON – *De feuilles et de brindilles* (fusains)

Libre choix, Cabinet artistique

152 rue Defacqz, 1060 Bruxelles www.librechoix.be, 0476 77 53 60

Il n'est pas coutume de voir occuper l'espace dédié aux expositions artistiques par des amateurs insouciant de rentabilité, des amateurs au sens premier du terme tels qu'ils hantaient jadis les cabinets d'amateurs.

C'est le défi que lance Philippe Marchal en tenant cette singulière galerie d'art, nouveau lieu privé, sorte de cabinet artistique, qui tient davantage de ces fameux cabinets d'amateurs en ce sens qu'ils laissent la place libre aux artistes désireux de défendre leurs œuvres, dans un dialogue vrai et libre avec leur public.

Dans ce lieu neuf, l'artiste se sent chez lui, s'épanouit tout en montrant son travail.

C'est le bonheur arrivé ces jours-ci à Josy-Anne Begon, qui expose chez Libre Choix ses dessins de feuilles et de brindilles, amorçant ainsi un cycle intitulé *Formes de Nature*, indiquant d'emblée le goût de ces artistes pour la nature et les matières vraies, thème que Begon traite pour sa part en pleine liberté en de grands formats, étalant ses largesses d'exécution, ses fusains éclatés et son sens de l'authenticité.

En cet été trop absent, baigné par une sorte d'automne précoce et incongru, on ne s'étonne pas d'emprunter ces chemins jonchés de feuilles, accrochées aux cimaises et révélatrices d'un talent si spontané.

Talent parfaitement intégré à la nature, conscient que celle-ci est la muse idéale dont l'artiste s'inspire essentiellement en ses très pures et très sincères envolées de feuilles et de brindilles.

Anne-Michèle Hamesse

Libre choix, prochaines expositions « Formes de nature » :
du 2 août au 18 septembre, Pierre Moreau, *En majesté* (photographies) ;
du 23 septembre au 9 octobre, Tamar Kasparian, *Roots* (dessins et installation).